LE PROGRÈS
ÉDITION NUMÉRIQUE
Samedi 1er février 2020 - Supplément - Rhône

RHÔNE

Les entreprises innovantes à l'honneur

La 15e édition de la Fête de l'entreprise s'est tenue jeudi 30 janvier à la halle Tony-Garnier. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Groupe PROGRÈS
Le Progrès - CNEWS Lyon Plus - leprogres.fr
www.lafetedelentreprise.fr
cpme 69 RHÔNE

PARTENAIRES

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
EDF
CIC
RENAULT La vie, avec passion
FIDUCIAL
LYON AÉROPORT Powered by VINCI
IDRAC BUSINESS SCHOOL
Alptis
KEOLIS LYON
MAÏA DEPUIS 1908

PARTENAIRE ASSOCIÉ

CCI LYON MÉTROPOLE Saint-Etienne Roanne

186682500

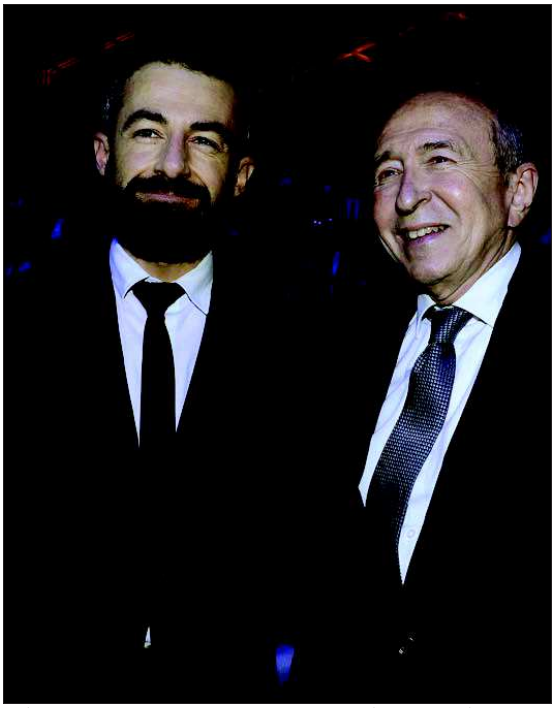
13 entreprises ont été récompensées pour leur dynamisme et leurs innovations lors de cette 15e édition de la Fête de l'entreprise. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Lyon 15e fête de l'entreprise

13 patrons en lumière

La Fête de l'Entreprise célèbre cette année sa 15e édition. Organisée par le Groupe Progrès en partenariat avec la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) du Rhône, elle met en lumière des entreprises qui font rayonner la région. Près de 2 500 invités y ont assisté ce jeudi 30 janvier à la Halle Tony-Garnier. Treize patrons ont ainsi été honorés pour leur dynamisme, leur vision de l'avenir, leur pari sur les technologies nouvelles, le développement durable ou la transition écologique. « C'est le rôle de notre journal de saluer les belles initiatives des entrepreneurs qui se dépensent sans compter pour construire l'avenir », a souligné Pierre Fanneau, DG du Progrès , en ouvrant la soirée.

2500 invités étaient au rendez-vous à la halle Tony-Garnier. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD



Gérard Collomb, maire de Lyon, et Clément Vivès, secrétaire général adjoint de la Préfecture du Rhône.
Photo Le Progrès/ Richard MOUILLAUD

Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne Rhône-Alpes, aux côtés d'Isabelle Autissier, marraine de cette 15e édition. Photo Le Progrès / Gisèle LOMBARD

Florence Vernay- Caron, vice-présidente de la région Auvergne-Rhône-alpes, chargée de la culture et du patrimoine. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Pierre Fanneau,directeur général du Groupe Progrès, et François Turcas, président de la CPME du Rhône. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

La soirée était animée par Tristan, de Fire Light Production. Photo Le Progrès/Gisèle LOMBARD

(de g à d) Etienne Blanc, premier vice-président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, le gouverneur de Lyon Philippe Loiacono et Alain Audouard, président de la Chambre des métiers et de l'artisanat.
Photo Le Progrès/
Richard MOUILLAUD

Trophée de la femme chef d'entreprise de l'année remis par Eric Cotte, directeur général du CIC Lyonnaise de banque, à Marie Berger, fondatrice de la société La Boucle Traiteur. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de l'international remis par Tanguy Bertolus, président du directoire des aéroports de Lyon, à Jean-Marc Lhermite, fondateur de La Boulangerie des gourmets. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de la start up remis par Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis, à Jean-Christophe Meynand, fondateur de Talassa.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de l'homme chef d' enteprise de l'année remis par Constance Gruy directrice générale adjointe de Maia (à droite) à Eric et Serge Garcin, société Pro Armature.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée coup de coeur du jury remis par François Turcas, président de la CPME du Rhône, à Alain Sitbon, fondateur de Dok'ici. Photo Le Progrès/ Richard MOUILLAUD

Trophée de la start up remis par Virginie Lacroix - Altuna, directrice de Idrac Business School campus de Lyon, à Valérie Gueneau et Patrice Iacovella, de la société Emotibox. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée du Made in Auvergne Rhone Alpes remis par Florence Verney- Caron, vice-présidente déléguée à la culture et au patrimoine, à Guillaume Poutrel, fondateur d'Irrésistiblement Lyon.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de l'environnement remis par Elodie Babkine, directrice commerciale d'EDF, à Jean Marc Ambroisy, co-fondateur de Bionatis. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de la transmission d'entreprise remis par Eric Vial, directeur des établissements Renault Grand Lyon, à Thomas De Parisot, gérant de Rentacar.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de la TPE de l'année remis par Eric Luc, directeur des relations exterieures de Fiducial, à Lionel Corgie, dirigeant de PMH Vinicole.
Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

Trophée de la responsabilité sociétale de l'entreprise remis par Guillaume Thiollier, directeur Distribution courtage d'Alptis, à Patricia Gros et Laurence Chevallet, de la société Handishare.
Photo Le Progrès/
Richard MOUILLAUD

Trophée du meilleur espoir de l'année remis par Isabelle Autissier à Thomas Baverel, fondateur de Silkhom. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

Le trophée de l' innovation sociale remis par Pierre Fanneau, directeur général du Groupe Progrès à Remy Pitaval et Lucas Gebhardt société Mobee Travel.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

Dok'ICI Trophée Coup de cœur du jury

Le premier cabinet médical mobile

C'est une réponse possible à la désertification médicale dans certaines zones et à la désaffection des jeunes médecins pour une installation dans un cabinet isolé. Dok'ici, filiale du groupe CRPS fondé en 1962 par Alain Sitbon, propose la venue d'un cabinet médical mobile, adossé à un centre de santé, dans les zones où l'accès aux soins est insuffisant. À l'intérieur, tout l'équipement nécessaire à une consultation de généraliste dans les meilleures conditions, avec électro-cardiogramme, échographe, matériel de prise de sang… Et même une salle d'attente. Le camion stationnera sur les places de marché.

«Autrefois, le pain ou le lait étaient livrés dans les villages. Pourquoi ne pas adapter ce système à la médecine? Grâce à notre solution, les patients âgés ou sans moyen de locomotion peuvent consulter un médecin près de chez eux», souligne Alain Sitbon.

Ce cabinet mobile est déjà opérationnel et sera déployé sur le bassin de Givors à partir du 6 avril, à l'ouverture du centre de santé de la rue Jacques-Prévert à Givors (immeuble Caligram, face au centre des Finances publiques).

4 autres camions déjà commandés

Un agent administratif prendra les rendez-vous des patients selon le planning de la tournée du camion. «Cela permet un suivi régulier des maladies chroniques et des économies à la Sécurité sociale qui n'aurait plus à rembourser le taxi ou l'ambulance, poursuit Alain Sitbon. Nous avons déjà commandé 4 autres camions et repérons des communes dépourvues de médecins pour les installer.»

Plus globalement, Dok'ici est également une réponse pour les médecins qui sont proches de la retraite mais ne veulent pas complètement arrêter ou ne trouvent pas de remplaçant. «Ce mode d'exercice, en salariat, leur permet une transition en douceur, d'être toujours utile, tout en s'épargnant les tâches administratives», relève Jean-Louis Touraine, dont l'association Aceso s'associe à CRPS sur ce projet. Il peut également séduire les jeunes médecins, qui aspirent souvent à s'installer avec plusieurs confrères.

Le centre de santé espère recruter 4 à 5 médecins, qui se relaieront au volant du camion.

https://www.dokici.fr

Alain Sitbon, fondateur de Dok'ici, dont le premier cabinet mobile sera déployé sur Givors. Photo Progrès/DR

EMotIbox Trophée de la start-up de l'année

Un jeu de cartes pour apprendre à gérer ses émotions

Paradoxalement, le trophée de la star-up de l'année, décerné par un vote du public lors de la Fête de l'entreprise, n'est pas une entreprise numérique. Mieux, la lauréate, Emotibox, s'est construite à contre-courant du tout digital et du tout appli, dans un souci de recréer du lien dans les familles.

Patrice Iacovella, le fondateur d'Emotibox, est papa de 2 enfants et sophrologue pour enfants de son état. « Dans ma pratique, je me suis rendu compte que la plupart des difficultés rencontrées par mes petits patients proviennent d'une difficulté à gérer leurs émotions. Et lorsque je voulais aider mes propres enfants, ils me voyaient arriver de loin et me disaient « Ne joue pas au sophrologue avec nous ». Je me suis dit qu'il me fallait un outil pout y remédier et j'ai gardé cette idée de jeu, car à travers le jeu, les enfants apprennent et développent des capacités sans avoir l'impression de travailler ».

Ainsi est née Emotibox, qui commercialise un jeu de cartes, Emoticartes. Les enfants disposent de cartes rouges qui représentent les émotions négatives, de cartes jaunes qui représentent les émotions positives et de cartes bleues qui sont des outils et de ressources pour passer des unes aux autres. « Le but est de les aider à reconnaître, exprimer et gérer leurs émotions. Nous avons développé une version pour adultes, qu'ils peuvent utiliser pour guider leurs enfants ou dans leurs relations avec leurs collègues par exemple. »

15 000 exemplaires du jeu ont été vendus dans 35 pays francophones. Il est distribué dans des magasins de jeux et des librairies indépendantes, mais aussi les grandes enseignes comme Cultura, Fnac ou Decitre. Avec 3 personnes dans l'équipe, l'entreprise veut développer d'autres gammes, accroître sa visibilité en ligne. « Pour cela, nous avons besoin d'investisseurs. » Investisseurs qui n'ont pas été au rendez-vous au début de l'aventure. « Cette récompense, je l'ai dédiée à tous ceux qui n'y ont pas cru et ne m'ont pas aidé. Elle vient couronner 3 ans d'efforts, avec des hauts et des bas. Et je la dois aussi à une amie qui m'a poussé à m'inscrire ! »

Les cartes rouges pour les émotions négatives, les jaunes pour xles émotions positives, les bleus pour les ressources et outils pour passer des unes aux autres. C'est le principe d'Emoticartes, mises au point par Patrice Iacovella. Photo Le Progrès/DR

Emotibox
21 rue du 8 mai 1945, Mions

Jean-Marc Lhermitte
Photo Progrès/Babe Anthony

boULAnGErIE DES GoUrMEtS International

Des macarons vendus dans le monde entier

C'est une entreprise en pleine croissance, qui est récompensée par ce trophée de l'International. Présidée par Jean-Marc Lhermite, la Boulangerie des gourmets est spécialisée dans l'adaptation de produits alimentaires pour le grand export (Amérique du Nord, Asie, Moyen-Orient en particulier). « En partenariat avec nos fournisseurs stratégiques, nous développons les produits (recette, packaging, etc.) les plus adaptés aux marchés ciblés. Nous les prenons en charge en sortie d'usine et nous nous occupons de la logistique, de la commercialisation et de la gestion des stocks. Notre connaissance des marchés "Grand export", grâce à nos équipes sur place, notre réactivité et notre flexibilité, sont plébiscitées par de nombreux industriels. Tipiak est d'ailleurs l'un de nos fournisseurs stratégiques, pour lequel nous vendons une dizaine de produits sur une dizaine de marchés », explique Jean-Marc Lhermite.

L'un des leaders mondiaux des macarons made in France

En 2019, plus de 90 millions de macarons co-développés avec Tipiak ont été vendus, faisant de la Boulangerie des gourmets, l'un des leaders mondiaux dans la vente de macarons *made in* France à l'export.

« Costco, le 2e groupe de distribution mondial après Wal Mart, à qui nous vendons nos macarons, nous a classés en 2019 parmi ses fournisseurs stratégiques. »

Fort de son succès chez Costco, la Boulangerie des gourmets s'est développée chez d'autres clients en 2019, comme Restaurant Depot (équivalent de Metro pour les États-Unis) et Sam's Club. Après avoir réalisé un chiffre d'affaires de 35 millions d'euros en 2019, l'entreprise vise les 50 millions en 2020.

La Boulangerie des gourmets
39 rue St Simon, Lyon 9e

tALAssA Innovation économique

Une eau plus pure, moins de plastique

Les Français consomment en moyenne 150 bouteilles plastiques par an. Seulement 20 % d'entre elles sont recyclées. Et ce, alors que l'eau du robinet est de bonne qualité. Fort de ce constat, Jean-Christophe Meynand a créé il y a 15 ans Talassa, entreprise de conception, fabrication et distribution de matériels de traitement de l'eau : filtres, adoucissants… Elle est devenue l'un des leaders nationaux sur le marché. Avec cette démarche éco-responsable, l'entreprise assure la qualité et le confort dans l'habitation, tout en prenant soin des installations sanitaires. « Le public achète de l'eau en bouteille pour deux raisons : à cause du goût de chlore et des doutes quant à la présence de pesticides. Sous la marque Emmö, nous avons donc développé un filtre, qui s'installe rapidement sous l'évier et qui élimine chlore, pesticides et herbicides. »

Mais la PME de 30 salariés va plus loin et propose un autre produit à destination des entreprises : une fontaine qui offre une eau micro-filtrée, plate ou gazeuse, avec toute une gamme de gobelets et gourdes personnalisables aux couleurs de l'entreprise. « La fontaine peut être un outil de communication sur l'engagement écologique de l'entreprise. » 50 sites sont déjà équipés en 6 mois, avec des clients comme Sodexho ou GL Events. Objectif : s'implanter dans 5 autres villes en France, pour un chiffre d'affaires d'un million d'euros dans 3 ans. Pour cela, Jean-Christophe Meynand a embauché un responsable du développement commercial, une community manager, 2 techniciens dédiés et 2 salariés à la fabrication.

Talassa
232 rue Marcel-Mérieux, Brignais.

Jean-Christophe Meynand a développé la fontaine à eau écolo Emmö. Photo Progrès/DR

Lucas Gebhardt, fondateur d'Handivoyage. Photo Progrès/DR

MoBEE trAvEL Innovation sociale

« Pour que tout le monde puisse voyager »

C'est suite à un accident de la vie rencontré par un de ses proches que Lucas Gebhardt a décidé de créer Mobee Travel (ex Handivoyage).

« Comme 3,5 millions de Français, j'ai un proche en situation de handicap. Je ne pouvais plus supporter les problèmes d'accessibilité lors de chacun de nos déplacements. J'ai donc décidé de me battre chaque jour, pour que tout le monde puisse partir en vacances facilement, en créant Mobee Travel : la première plateforme de réservation de vacances dédiée aux personnes en situation de handicap, où tous les logements sont vérifiés et contrôlés pour leur accessibilité. » Connaissant les besoins que peut créer un handicap lors d'un séjour, Mobee Travel met à également à disposition de ses utilisateurs tout ce qui leur est nécessaire en plus du logement : matériel médical, aide médicale, transport adapté. Et pour que les vacances soient parfaitement réussies, Mobee Travel envoie un carnet de voyage personnalisé avant chaque séjour, indiquant les lieux, activités et restaurants accessibles autour de la location. À ce jour, près de 3000 clients ont déjà fait confiance à Mobee Travel depuis 2016 et 80 % des clients reviennent.

Avec 7 collaborateurs et un volume d'affaires de 1,3 million d'euros, l'entreprise - qui est en train de boucler une levée de fonds - ambitionne de devenir le "Booking" du tourisme adapté.

www.mobeetravel.com

BionAtis Trophée de l'environnement

Des pains précuits bio… et écolos

C'est à Haute-Rivoire, au cœur des monts du Lyonnais, que fut fondée en 2002 la société Bionatis. Une création issue de la rencontre de deux hommes, sous l'initiative de Denis Feuillant (CCI Lyon) : Jean-Marc Ambroisy et Thierry Delbosco, les deux cofondateurs. Leur credo : la fabrication de pains 100 % bio précuits. « Nous produisons 4 500 tonnes de pain par an, employons une soixantaine de personnes, et réalisons un CA de 13 millions d'euros », souligne à ce propos Thierry Delbosco. « Notre véritable savoir-faire repose surtout sur notre mode de fermentation. Nous fabriquons nous-mêmes notre levain et proposons 70 références », ajoute Jean-Marc Ambroisy.

Mais outre les nombreuses contraintes qu'impose la fabrication de pain bio, c'est toujours animée de cette même philosophie que Bionatis s'évertue aussi à œuvrer, dans le cadre de ses processus de fabrication, pour le respect de l'environnement.

C'est ainsi que, dès son origine, la société a mis en place un large panel d'initiatives, parmi lesquelles l'installation de panneaux solaires pour l'eau chaude sanitaire, la mise en place du CO_2 pour la production de froid, l'utilisation d'emballages recyclés, l'achat de 20 % d'énergie verte auprès d'EDF, etc. Bref, autant de mesures que les deux cocréateurs justifient ainsi : « En tant que fabricant de pains biologiques, il est dans notre ADN de limiter notre impact carbone, et ce, depuis la création de l'entreprise. » Et c'est à l'aune de ces initiatives que les deux entrepreneurs ont reçu le trophée de l'environnement.

www.bionatis.com

Jean-Marc Ambroisy, cofondateur de Bionatis. Photo Le Progrès D. R.

Patricia Gros. Photo Progrès/DR

HAnDisHArE Trophée de la RSE

Une entreprise inclusive au projet social

Après 25 années passées à accomplir des missions dans le domaine commercial et du marketing dans des grands groupes, Patricia Gros souhaitait impulser un projet en prise avec ses valeurs. « J'ai eu envie de créer mon entreprise dans cette logique d'entraide, d'inclusion, notamment vis-à-vis des personnes atteintes d'un handicap », détaille-t-elle. Fin 2011, elle crée donc l'entreprise adaptée Handishare, basée à Limonest, qui propose des prestations essentiellement dans le domaine des ressources humaines, mais aussi dans les achats, le domaine réglementaire ou encore le marketing, la traduction etc.

La trentaine de salariés réalise ces missions à distance pour des grands comptes (Enedis, Veolia, SNCF…) partout en France. L'organisation de l'entreprise a été pensée pour s'adapter au handicap de chacun et instaurer un climat de bienveillance : choix des horaires, du temps de travail, management participatif, salle de détente… Et, pour cette nouvelle année, Patricia Gros a développé son entreprise pour proposer des services complémentaires, avec Handishare intérim. « Il s'agit de missions d'intérim, sur tous les métiers, pour des personnes en situation de handicap et ce afin de répondre aux besoins d'emplois directs. C'est un service complémentaire, concernant les politiques de handicap de nos entreprises clientes », ajoute-t-elle. C'est la première entreprise du genre dans la région, et l'une des six en France à avoir reçu un agrément pour proposer des missions d'intérim avec des personnes en situation de handicap.

Handishare
513 rue de Sans Souci, Limonest
www.handishare.com

Eric Garcin. Photo DR

PRO ARMATURE Homme chef d'entreprise de l'année

Eric Garcin a insufflé un vent de modernité

« J'ai un parcours plutôt atypique ». C'est sans ambages qu'Eric Garcin, le codirigeant de Pro Armature, décrit la trajectoire que fut la sienne. « J'ai travaillé très jeune sur les chantiers, je ne suis pas vraiment passé par la voie royale ». Pourtant, à l'issue de ses études qu'il réussit avec brio, ce Marseillais de 47 ans, ingénieur INSA, se trouve aujourd'hui à la tête de cette société spécialisée dans la fabrication d'armatures en acier pour le BTP basée à Corbas. C'est en 2003, après avoir travaillé dans multiples entreprises du BTP, qu'il intègre Pro Armature, créée et dirigée par son oncle. « Je m'occupais de l'usine de Champagne et mon cousin de l'usine de Savoie. Au bout de quelques mois, on s'est rendu compte qu'on fonctionnait bien, et en 2004, nous sommes devenus actionnaires majoritaires de la société. » Depuis, la société rayonne sur toute la France, emploie 400 salariés et génère 80 millions de CA. Dès 2003, la principale préoccupation d'Éric Garcin a été d'insuffler un vent de modernité en mettant en place un management participatif, qui a permis à l'entreprise de se développer en alliant l'innovation technique et l'investissement sur le capital humain. C'est fort de cette philosophie qu'Éric Garcin s'est vu remettre le trophée de l'homme chef d'entreprise de l'année. « C'est surtout une reconnaissance collective, une façon de mettre un coup de projecteurs sur nos équipes. Ma plus grande fierté, c'est de donner la possibilité à l'ensemble de nos collaborateurs d'accompagner ce mouvement positif et de progresser »

https://www.proarmature.fr/
4, rue du Dauphiné,
69960 Corbas. Tél. 04 37 25 05 73.

LA BOUCLE TRAITEUR Trophée Femme cheffe d'entreprise de l'année

Marie Berger, « chef d'entreprise tout court »

Il y a sept ans, Marie Berger, banquière de formation, quitte le poste de conseillère qu'elle occupe depuis 1 an et demi et se lance, au guidon d'un triporteur, dans la livraison de repas complets, sains, équilibrés et chauds aux entreprises. La Boucle Cantine est créée en 2013. Aujourd'hui, La Boucle Cantine est devenue La Boucle Traiteur. Implantée depuis 6 mois au parc d'activités Pressensé de Villeurbanne, la société de 14 salariés compte 500 entreprises clientes dans la région lyonnaise et projette un chiffre d'affaires en 2020 d'1,5 million d'euros. Le tout saupoudré d'un trophée de femme cheffe d'entreprise pour Marie Berger, 33 ans. « Il y a 10 ans, si on m'avait dit que je serais traiteur, je ne l'aurais pas cru un instant », confie-t-elle, forcément flattée par cette distinction mais à laquelle elle souhaite associer le travail collectif de toute son équipe, notamment son frère Romain. C'est sous l'impulsion de celui-ci, quand il l'a rejointe en 2016, que l'entreprise s'est développée pour proposer des prestations, en plus de traiteur, d'organisateur d'événements. « Nous offrons toutes les solutions de restauration pour couvrir une journée, à travers une carte élaborée par notre chef en cuisine qui regroupe simplicité, produits frais, belle présentation, et couleurs. » Marie Berger l'admet, « ce n'est pas toujours évident de travailler en famille mais cela permet de réaliser des belles choses et donne envie de créer de nouveaux projets ». Le prochain est de créer un gîte avec salle de réception et de séminaire. « Nous cherchons un bien d'exception en Bourgogne ou dans la Drôme pour élaborer un lieu haut de gamme et atypique », indique celle qui se définit comme « chef d'entreprise tout court, pas femme cheffe d'entreprise ». « Cherchant à poursuivre cette aventure humaine », précise-t-elle.

laboucle-traiteur.com

Marie Berger a créé La Boucle Cantine qui est devenue La Boucle Traiteur. Photo DR

Guillaume Poutrel a fait le choix de travailler avec des artisans régionaux. Photo DR

IRRéSISTIBLEMENT LyON Made in Auvergne Rhône-Alpes

Des gourmandises pour valoriser la région

Après une école de commerce, puis des postes dans de grandes entreprises, Guillaume Poutrel a voulu retomber dans ses « plaisirs d'enfance : la gourmandise, le chocolat, les produits locaux… »

Il crée en 2016 Irrésistiblement Lyon. Le concept : des cadeaux d'affaires savoureux, « mettant en avant le patrimoine et la culture régionale ». Entre autres, ces petits sablés au chocolat sont illustrés par des dessins évoquant la capitale des Gaules : Fourvière, statue de Louis XIV, lumignon…

Le trophée Made in Auvergne-Rhône-Alpes récompense un entrepreneur qui, depuis le début, a fait le choix de travailler avec des artisans régionaux. Un choix pas forcément facile. « La tentation est grande d'acheter des produits étrangers moins chers… Mais nous sentons que travailler en local ouvre des perspectives et garantit la qualité. Irrésistiblement Lyon rappelle que la richesse et la diversité de l'offre sont à notre porte ! »

Aujourd'hui, le concept s'est dupliqué à Paris, puis élargi à l'échelle nationale. « On étoffe notre gamme pour proposer aussi des calissons, du nougat, etc., reprend Guilaume Poutrel. Nous voulons consolider notre position sur le territoire français ». Toujours avec des artisans locaux.

Guillaume Poutrel voit l'avenir en grand, en souhaitant démocratiser ses produits pour les proposer aussi à des particuliers, et continuer à progresser. Pourquoi pas à l'international.

Irrésistiblement Lyon,
6 rue du Capot, Caluire
www.irresistiblement-france.fr

RENTACAR - ATOUTS SERVICES LOCATION Trophée Transmission d'entreprise

Ils réinventent la location de voitures

Lauréats du trophée Transmission d'entreprises, Thomas et Pierre De Parisot, dirigeants de la société Rentacar-Atouts Services Location, n'étaient pas destinés à reprendre l'entreprise familiale de location de voitures. Le premier, ingénieur art et métier de formation, occupait un poste à responsabilité dans une fonderie à Vénissieux au moment du décès de son père en 2014. Le second était étudiant en école de commerce. « Son décès brusque nous a imposé de nous occuper de la société et d'en comprendre le fonctionnement afin d'en envisager la vente. » Le métier étant au cœur du sujet de la mobilité, Thomas et Pierre De Parisot ont finalement choisi de poursuivre le travail accompli. « Nous nous sommes dit que cette aventure de franchisés indépendants pourrait être une belle histoire entre frangins ! » Si le démarrage a été difficile « car nous ne connaissions rien au métier », les deux frères ont vite appris. « Nous avons automatisé énormément de choses et ouvert plusieurs agences à Saint-Genis-Laval et Dardilly, après Chassieu et Villeurbanne. « Notre flotte est passée de 80 à 400 véhicules, avec une croissance à deux chiffres depuis 2015. Thomas et Pierre De Parisot ont également plus que doublé l'effectif de l'entreprise (12 salariés). Et les projets sont nombreux. « En décembre 2018, nous avons créé Lyon Club VTC spécialisée dans la location de véhicules dédiés aux chauffeurs VTC. » Actuellement, c'est le sujet de la mobilité qui les anime. « De plus en plus de professionnels, dont les clubs sportifs, nous demandent de gérer leur mobilité. » Ambitieux, Thomas De Parisot est fier d'avoir reçu ce trophée : « Jamais, je n'aurais pensé un jour travailler avec mon frère dans ce métier. »

Rentacar – Atouts Services Location, 425 cours Emile-Zola, Villeurbanne

Thomas et Pierre De Parisot, dirigeants de Rentacar-Atouts Services Location. Photo DR

PMH ViniCoLE TPE de l'année

Une TPE qui croît de 25% tous les ans

C'est une entreprise qui a 10 ans mais qui s'inscrit dans une histoire qui remonte à 1835 et la célèbre manufacture lyonnaise de produits vinicoles Marmonnier. Aujourd'hui, avec 20 salariés, PMH Vinicole enregistre un chiffre d'affaires de 5.5 millions d'euros, qui augmente de 25% chaque année, et 20 % de son CA à l'export. Son secret : une pompe œnologique qui ne maltraite pas le vin et réduit jusqu'à 5 fois la dissolution de l'oxygène. Avec une télécommande et un écran tactile, elle permet de transférer la quantité désirée automatiquement pour éviter de faire déborder les cuves.

10 ans après sa 1re mise au point, la pompe baptisée "Oenopompe" continue de connaître des évolutions et en est déjà à sa 28e version. «Nos modèles sont conçus par notre bureau d'études, selon les besoins et suggestions des clients, et fabriqués dans notre atelier de 1200 m², souligne Lionel Corgié, directeur général. »

L'équipe d'ingénieurs commerciaux, pour la plupart issus de l'Idrac Business School Lyon, sillonne tous les jours la France et le monde pour faire la démonstration de leurs machines et convaincre les œnologues et les vinificateurs de l'efficacité de l'outil.

L'entreprise continue son développement en investissant d'autres filières agro-alimentaires : huile, alcools, spiritueux… Installé depuis début 2018 dans la ZA de Montanay, le chef d'entreprise projette de doubler la surface de l'atelier dès cet été.

PMH Vinicole
ZA La Croix des Hormes, Montanay
www.pmh-vinicole.fr

Lionel Corgié aux côtés de l'eonopompe. Photo Progrès/Fahiya HASSANI

Thomas Baverel, fondateur de Silkhom. Photo Progrès/DR

SiLkHoM Trophée du meilleur espoir

Silkhom recrute des profils ciblés dans la tech

Le trophée du meilleur espoir, Thomas Baverel, 35 ans, a accueilli sa récompense avec joie. Pourtant, le jeune homme a longtemps mûri son projet entrepreneurial, qui s'est concrétisé en 2013 avec la création de son entreprise, Silkhom. « Sur le marché du recrutement à Lyon, il y avait déjà beaucoup d'acteurs généralistes, mais peu qui étaient spécialisés », constate alors l'entrepreneur. Il crée donc un cabinet de recrutement spécialisé dans les profils tech (informatique, digital, objets connectés…).

25 collaborateurs et des recrutements prévus

« L'objectif est de permettre à des sociétés – du Cac 40 ou des start-up – d'externaliser leur recrutement. Nous avons aussi un rôle de conseil. Nous gérons en fait tout le process jusqu'à l'embauche et ce pour des CDI, comme pour des prestataires en freelance pour des missions ponctuelles », complète-t-il. À présent, Silkhom, basé à Lyon, emploie 25 collaborateurs et couvre toute la France grâce à des bureaux commerciaux à Paris, Nantes et Marseille. « L'une de nos forces est d'avoir un pôle de chargés de recrutement, qui cherchent des profils toute la journée », précise encore Thomas Baverel. Au rang des projets de l'entrepreneur : se développer, embaucher, voire… se dupliquer : « Nous avons créé un modèle de cabinet de recrutement qui pourrait être dupliqué sur d'autres secteurs d'activité qui ont de forts besoins de recrutement ».

Silkhom
31 rue Mazenod, Lyon 3e

LE GUIDE DES MEILLEURES TABLES DE LYON

290 adresses dont 48 nouvelles testées et approuvées par la rédaction

LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

En vente chez votre marchand de journaux et sur boutique.leprogres.fr

ISAbELLE AUTISSIER Marraine

« Je leur ai dit : « Maintenant, il faut vous bouger ! »»

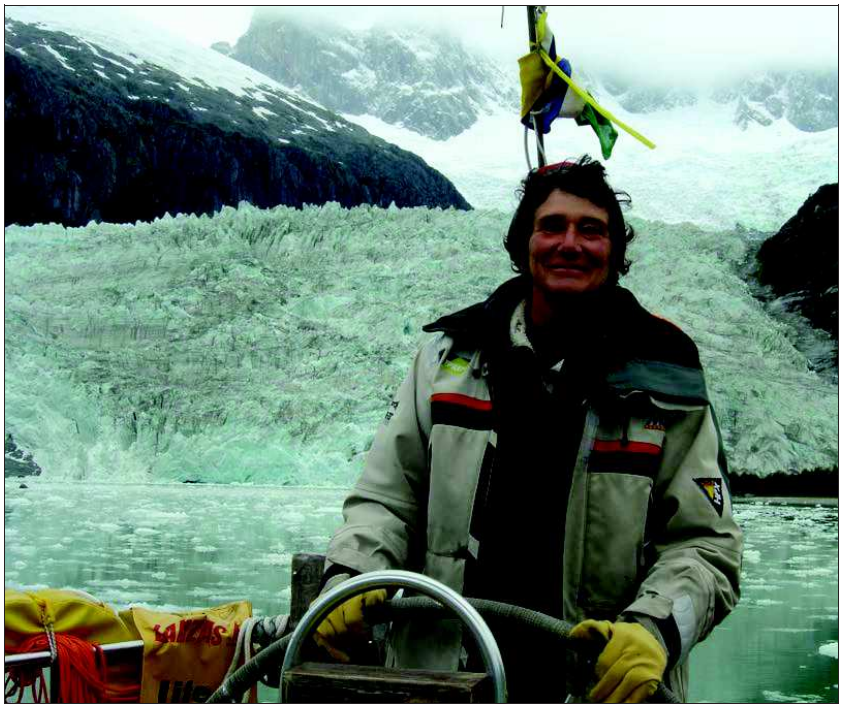
La navigatrice s'est s'adressée aux chefs d'entreprise en qualité de présidente de WWF France (Fonds mondial pour la nature), forcément sensibilisée par la thématique de cette édition, « Environnement, climat et transition écologique ».

Après les entretiens de Valpré en novembre, vous participez à la Fête de l'entreprise. Vous allez commencer à bien connaître Lyon !

« (Rires) Ce serait un bien grand mot de dire que je connais bien Lyon ! C'est quand même la 2e ville de France, il s'y passe un certain nombre de choses. Je viens de temps en temps. Et puis, je passe quatre jours par semaine à Paris. L'air pollué, malheureusement, ce n'est pas l'apanage de Lyon (rires). »

La thématique de la soirée vous a convaincue de venir ?

« Oui, ainsi que le sujet de l'entreprise responsable et comment l'entreprise évolue pour répondre aux défis du siècle. On parle beaucoup des États, on parle beaucoup des citoyens mais les entreprises ont une place extrêmement importante. C'est bien d'encourager cela. »



Isabelle Autissier à la barre de son bateau Ada 2 sur les mers du monde qu'elle continue de parcourir. Photo DR

« Les entreprises continuent à faire du lobbying ou elles trouvent d'autres moyens de produire ? »

Comment les entreprises peuvent agir pour la protection de la planète ?

« D'un million de façons ! (rire) Les entreprises produisent donc elles consomment de la planète. Elles peuvent réfléchir sur ce qu'elles consomment, l'énergie, l'eau, les matières premières et se poser des questions sur les différentes empreintes. Mais aussi sur ce qu'elles mettent à la disposition des consommateurs : des produits jetables qui consomment de la planète ou des produits réparables et partageables, ou si elles nous font passer de l'objet à la fonction. Qu'est-ce qu'elles font ensemble ? Elles continuent à faire du lobbying pour que rien ne bouge et qu'on continue d'utiliser des plastiques polluants ou, au contraire, elles essaient d'être intelligentes et trouvent d'autres moyens de produire pour partager des expériences nouvelles ? On commence à voir des regroupements d'entreprises qui travaillent sur des choses en commun, c'est intéressant.

Vous connaissez le monde de l'entreprise ?

WWF que je représente travaille énormément avec les entreprises, celles du CAC 40, des PME et de plus en plus avec les collectivités locales. C'est une branche importante de notre action. On essaie d'être là où il faut que cela bouge, d'être pourvoyeurs de solutions et d'encourager les acteurs économiques et politiques à mettre en œuvre ces solutions car nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous.

C'est ce que vous avez dit aux entrepreneurs ?

Oui, c'est ce que je leur ai déjà dit aux entretiens de Valpré : « Maintenant, il faut vous bouger ! » On n'a plus beaucoup de temps devant nous. La stabilité des entreprises dépend aussi des conditions environnementales. L'enquête annuelle du Forum de Davos place, cette année, les risques liés au climat et à l'environnement aux 5 premières places de la liste. Les entreprises commencent donc à comprendre que leur propre modèle et leur propre survie vont dépendre de leur agilité à se bouger sur ces questions-là. Un jour, elles ne pourront de toute façon plus continuer comme ça. Aujourd'hui, on demande aux entreprises, en plus de satisfaire leurs actionnaires, d'être sociales, humaines… Allons-y !

« Réaliser d'urgence un bilan carbone pour celles qui ne l'auraient pas encore fait »

Quelles sont les priorités selon vous ?

Pour celles qui ne l'auraient pas encore fait, il faut d'urgence réaliser un bilan carbone pour regarder où leur empreinte carbone est la plus forte et mettre en place des solutions. Mais également un bilan eau, un bilan biodiversité pour regarder comment établir des cahiers des charges avec leurs fournisseurs, changer des produits, etc. il y a plein de choses à faire. Les entreprises qui vont innover auront une plus-value demain et vont se maintenir en activité.

Certaines en ont pris conscience.

« Bien sûr, les entreprises peuvent aussi réaliser des actions très positives pour elles et pour la société. On a récemment travaillé avec le groupe Bel, le 2e fromager mondial qui, pour nourrir ses vaches, achète du soja qui vient d'Amazonie au nom duquel on coupe les forêts. Son objectif, c'est de remplacer le soja brésilien, notamment par des légumineuses européennes plutôt bonnes pour les sols et pour l'atmosphère parce qu'elles captent les nitrates. En réfléchissant sur des cahiers des charges pour ses fournisseurs, cette entreprise prend un bon virage pour être plus responsable par rapport à son objet social à elle. »

Concernant les espèces à protéger, quel est votre regard au-delà du désastre en Australie ?

« Ce qui est inquiétant, c'est de voir le vivant s'écrouler. Or, le vivant, cela nous faire vivre nous. On a besoin des plantes, des animaux, ne serait-ce que pour manger. On a besoin aussi du plancton pour nous fournir de l'oxygène, des vers de terre de la terre arable, des abeilles pour polliniser… Dans son dernier rapport, WWF constatait une perte de 60 % des vertébrés sauvages du monde en 40 ans due à l'activité humaine. On ne peut pas se permettre de continuer comme ça, c'est quand même monstrueux. Ce n'est plus une vue de l'esprit que la Terre brûle. Elle brûle en Sibérie, en Amazonie, en Australie, aux États-Unis, en Europe aussi. Contre ces incendies, toute notre technologie ne sert à rien. En Australie, les scientifiques alertent depuis 15 ans sur les menaces d'embrasement. Le gouvernement australien ne fait rien. »

Propos recueillis par Sylvain LARTAUD

REPèRES

À 63 ans, Isabelle Autissier, femme engagée s'il en est, a déjà eu de nombreuses vies. Parisienne de naissance, mais Rochelaise de cœur, elle se révèle à la France en 1991, en étant la première femme à accomplir un tour du monde à la voile en solitaire. Elle a aussi été ingénieur agronome dans le domaine de la pêche, enseignante et femme de radio. Elle est l'auteur de romans, de contes et d'essais. Elle préside la fondation WWF France depuis 10 ans. De son record du tour du monde en 1991, il lui reste plein de bonheur. « J'ai rêvé de faire cela quand j'avais 8 ans, je l'ai fait. Navigatrice en compétition, cela a été 15 ans de ma vie géniaux, à tous les niveaux : construire des bateaux, naviguer avec, faire des courses même s'il y a eu des bons et des mauvais moments. Globalement, j'ai adoré cela. »

« Encore de très beaux endroits sur la planète »

Depuis qu'elle a arrêté la compétition il y a un peu plus de 15 ans, Isabelle Autissier navigue sur son « vieux bateau » Ada 2 soit dans le grand Sud, soit dans le grand Nord. « L'été dernier, je suis allée au nord du Spitzberg (dans l'archipel du Svalbard, en Norvège) pour une mission océanographique. Nous sommes allés faire des relevés de températures et de salinité. C'est toujours un bonheur de naviguer et d'être au milieu de l'eau, de voir les vagues, le vent, les étoiles la nuit, les baleines, les oiseaux. Il y a quand même sur cette planète des endroits qui restent très beaux même s'ils ne sont pas à l'abri de l'action de l'homme », confie-t-elle. C'est ce qui lui a inspiré son dernier roman, *Oublier Klara* (aux éditions Stock). « Cela me plaisait bien de situer un roman dans ce coin-là du monde, la mer de Barents, et aussi de parler des questions de transmission de générations. »

Chambre de commerce et de l'industrie Fête de l'entreprise

« Une démarche environnementale et d'éco-conception »

Philippe Valentin, président de la Chambre de commerce et de l'industrie Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne, décrit le rôle de pédagogie et de sensibilisation très important de celle-ci « auprès des quelque 120 000 entreprises de notre territoire ».

Qu'est-ce qui pousse la CCI à participer à cet événement ?

« Pour la CCI, la Fête de l'Entreprise est une superbe occasion de valoriser la dynamique entrepreneuriale de la région lyonnaise, qui a enregistré, en 2019, une hausse de 14 % des créations d'entreprise avec presque 20 000 entreprises créées.

Et nos conseillers CCI accompagnent chaque année pas moins de 19 000 porteurs de projet. Cette vague entrepreneuriale que nous connaissons depuis plusieurs années montre combien la métropole lyonnaise est une terre d'entrepreneurs !

La Fête de l'Entreprise apporte sa pierre à l'édifice avec de belles histoires entrepreneuriales, des exemples à suivre et des témoignages de patrons emblématiques. »

Le thème de cette année est Environnement, climat et transition écologique. Quel est votre rôle auprès des entreprises qui souhaitent en faire la démarche?

« Les chefs d'entreprise sont de plus en plus concernés par ces questions et se mobilisent. La CCI intervient de façon très pragmatique pour aider les entreprises, et notamment les TPE & les PME, à intégrer une démarche environnementale dans leur stratégie.

Les conseillers de la CCI posent des diagnostics, informent sur la réglementation en vigueur et proposent des accompagnements spécifiques. Aujourd'hui, produire durable contribue à la compétitivité des entreprises. C'est un facteur fort en matière d'image et de performance.

Philippe Valentin, président de la CCI. Photo Progrès/Jean-Jacques RAYNAL

Nous avons un rôle de pédagogie et de sensibilisation très important auprès des quelque 120 000 entreprises de notre territoire, pour convaincre les dirigeants qu'ils ont tout à gagner à mettre en œuvre une démarche environnementale et d'éco-conception : nouvelles opportunités de marchés, avantages concurrentiels, meilleure rentabilité du produit, maîtrise des coûts…

Notre mission est de les accompagner à travers différentes offres de services. »

Quels sont vos grands axes de développement pour 2020?

« Depuis plusieurs années, les CCI subissent une pression budgétaire très forte que nous avons gérée en chef d'entreprise, en nous recentrant sur nos missions essentielles et nos expertises.

Cette année 2020 sera l'année de la transformation de la CCI vers une organisation plus encore tournée vers ses clients, avec une offre de services clarifiée et simplifiée. Les chantiers sont nombreux ! »

CPME Fête de l'entreprise

« L'ADN de la CPME est avant tout de servir ses adhérents »

Entretien avec François Turcas, président de la CPME du Rhône, partenaire de la fête de l'entreprise.

Quel a été votre message pour ces vœux 2020 ?

« Un message d'optimisme, malgré la situation sociale que connaît la France depuis un an. En 2019, 780 00 entreprises ont vu le jour en France, créant 500 000 emplois. Malgré la crise, les gens continuent d'entreprendre et d'innover ! Durant cette Fête de l'Entreprise, j'ai également salué le rôle de ces "héros incognitos", qui sont les entrepreneurs investis dans la protection de l'environnement : ils sont les acteurs du monde de demain. Enfin, nous avons eu une pensée pour tous ces commerçants qui souffrent depuis un an des grèves et des manifestations. »

François Turcas, président de la CPME du Rhône. Photo Progrès

Quel est le rôle de la CPME en France et à l'international ?

« Nous œuvrons avec les autres organisations patronales pour la défense des entreprises. Mais l'ADN de la CPME est avant tout de servir nos adhérents (3 500 TPE et PME) pour qu'ils soient accompagnés auprès de l'Urssaf, des banques, des impôts. À l'international, nous avons déjà emmené 3 000 primo exportateurs. Nous les soutenons dans leur découverte de l'entreprenariat international, ce qui n'est pas toujours facile pour eux. »

Quel est le portrait-robot des entreprises du Rhône ?

« Il y a environ 100 000 entreprises dans le Rhône, dont 65 % dans les services, 20 % dans l'industrie et les 15 % restants dans le commerce. Sans compter les professions libérales.

Soulignons qu'en 2019, 20 000 entreprises ont été créées dans le Rhône. L'autre bonne nouvelle, c'est que nous avons passé la barre des 30 % de femmes chef d'entreprise, cela ne s'est jamais vu. Avec 4 millions d'entreprises en France, dont 98 % sont des TPE de moins de 20 salariés, la CPME a plus que jamais un rôle à jouer. »

Quels sont vos grands rendez-vous de l'année ?

« Le 25 juin à Eurexpo, nous organisons "Made in PME", un RDV Business rassemblant 500 exposants d'Auvergne-Rhône-Alpes et qui attend près de 5 000 visiteurs.

L'objectif est de créer des synergies entre les PME et les grands groupes. Toutes les thématiques de l'entreprise seront représentées, ainsi que les 12 départements d'Auvergne-Rhone-Alpes. »

RégioN AuvERgNE-RhôNE-ALpEs Trophée Made in Auvergne Rhône-Alpes

« Nous voulons être la première région décarbonée d'Europe »

Le trophée Made in Auvergne-Rhône-Alpes a été remis par la Région. Entretien avec son président, Laurent Wauquiez.

La Région est un partenaire fidèle des Trophées des entreprises du Rhône. Pourquoi cet engagement ?

« À la Région, nous aimons l'audace. Dans le Rhône, il y a ce goût séculaire pour l'innovation. Face à une telle envie de créer, de relever les défis du XXIe siècle, notre mission est d'aider nos entrepreneurs à monter leurs projets, à les accompagner à l'export, à les protéger aussi. Notre mission enfin, c'est de les valoriser, de mettre constamment ces aventures humaines sur le devant de la scène. C'est tout le sens de ces Trophées et c'est la raison pour laquelle nous en sommes naturellement un partenaire fidèle. »

Quelles valeurs le lauréat du trophée Made in Auvergne-Rhône-Alpes doit-il porter ?

« Nous avons voulu que nos investissements profitent avant tout à nos entreprises. Ce sont elles qui font les emplois de demain. De la même façon, dans nos marchés, aux mêmes prix et aux mêmes conditions techniques, nous donnons la priorité aux entreprises de notre région qui emploient nos jeunes et nos apprentis.

Je souhaitais ainsi que le lauréat soit l'exemple d'une entreprise qui joue le jeu du territoire. Qu'il soit fier de son ancrage, fier de ses racines. Qu'il puisse aussi intégrer nos jeunes en formation et faire partager autour de lui son goût pour notre territoire. C'est ainsi que nous bâtirons ensemble une région industrielle encore plus forte en Europe. »

« Nous portons le projet le plus audacieux pour le développement de l'hydrogène »

Comment la Région s'engage-t-elle, aux côtés des entreprises, pour le développement durable ?

« La préservation de l'environnement est notre priorité. Nous avons ainsi l'ambition d'être la première région décarbonée d'Europe. Mais notre vision de l'écologie n'est pas punitive. Nous la souhaitons créatrice d'emplois. Je crois profondément par exemple en l'hydrogène. En ce sens, nous portons le projet le plus audacieux en Europe pour le développement de cette énergie. C'est notre grand projet Zéro Émission Valley qui est scruté de près partout dans le monde. Ceci, nous le mettons en place avec nos entreprises, start-ups et chercheurs… Nos objectifs en termes de développement durable sont très ambitieux. Nous allons augmenter la production d'énergies renouvelables de 54 % d'ici 2030 en nous appuyant sur le potentiel hydroélectrique actuel et sur le développement de la combustion de bois énergie, la méthanisation et le solaire thermique. Pour atteindre ce résultat, nous avons besoin d'entreprises en pointe sur ces questions. C'est pour cela que nous les accompagnons avec détermination dans la transition écologique, qui est capable de créer 40 000 emplois en Auvergne-Rhône-Alpes. »

« Nous allons augmenter la production d'énergies renouvelables de 54 % d'ici 2030 », affirme Laurent Wauquiez. Photo Progrès/Claude ESSERTEL

> « Notre vision de l'écologie n'est pas punitive. Nous souhaitons qu'elle soit créatrice d'emplois »
>
> **Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes**

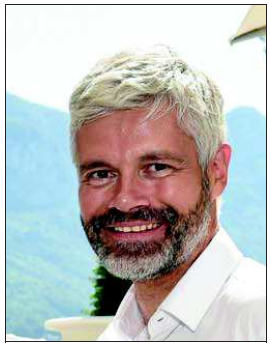


Photo Région Auvergne-Rhône-Alpes /Charles PIÉTRI

GroupE Maïa Trophée de l'homme chef d'entreprise de l'année

Maïa : « Chaque innovation a son histoire »

Entretien avec Constance Gruy, directrice générale adjointe du Groupe Maïa, et Christophe Gruy, président directeur général.

Quelles sont les motivations qui vous ont poussés à participer aux trophées de l'Entreprise ?

• **Christophe Gruy :** « L'histoire du Groupe Maïa débute en 1908. Au fil des acquisitions et transmissions familiales, les sociétés du Groupe participent aux grands aménagements du territoire régional : auditorium Maurice-Ravel, hôtel de la Métropole ou encore rénovation de la place des Jacobins et aménagement des Berges du Rhône. Depuis 2017 et l'arrivée de ma fille Constance Gruy, nous soutenons de nouveaux leviers de croissance, avec une conviction forte : chaque innovation a son histoire. Respecter notre héritage, et agir pour une économie nouvelle et durable, telle est notre vocation.

Aujourd'hui, le Groupe Maïa réunit plus de 400 collaborateurs et poursuit son développement en France et à l'International, structuré autour de 4 Pôles d'excellence : Maïa Infrastructures, Maïa Energie, Maïa Immobilier et Maïa Hospitality. »

Vous avez remis le trophée de l'homme chef d'entreprise de l'année. Quelles sont les valeurs que vous souhaitiez promouvoir via la remise de ce trophée ?

• **Constance Gruy :** « Cette année encore, j'ai eu le plaisir de remettre ce trophée. Entreprendre, tel a toujours été notre moteur. Le parcours d'un entrepreneur est fait de travail, de ténacité, d'humilité. Mais c'est en confrontant ses idées, en doutant, qu'il ou elle peut véritablement réussir. Les rencontres sont indispensables à un développement pérenne. Et c'est en croisant les talents que l'on crée de la valeur au sein d'un marché fragmenté que nous nous devons de (re)connecter ».

Quelles sont les grandes actualités que vous allez connaître pour cette année 2020 ?

• **Constance Gruy :** « Chaque année est une nouvelle aventure pour nos pôles d'activités avec pour chacun un projet ambitieux.

Créer et innover sont les mots d'ordre de Maïa Hospitality avec deux dates charnières. La 1re, janvier 2020, avec le lancement d'AÏ-AM MAÏA, notre marque de cosmétique certifiée BIO. Un projet enivrant qui allie fraîcheur et conviction. La 2e, août 2020, qui correspond à la fin des travaux de rénovation du Chai du Château de la Chaize, première phase d'un projet d'envergure : redonner la beauté originelle de ce patrimoine historique avec une exploitation viticole au plus proche de l'environnement. Développer et concrétiser seront les objectifs de Maïa Immobilier, avec la livraison et la construction de nouveaux programmes prévues fin 2020. Maïa Energie aura à cœur de relever le défi de la transition énergétique avec son activité de production photovoltaïque. Enfin, Maïa Infrastructures s'assurera de pérenniser ses agences en perpétuelle croissance, fortes de l'implication de nos collaborateurs. »

Constance et Christophe Gruy. Photo © Jean-Luc Mege Photography

CIC LyoNNaIsE DE BaNquE Trophée de la femme chef d'entreprise de l'année

« Encourageons les femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat »

Eric Cotte, récemment nommé Directeur Général du CIC Lyonnaise de Banque, a remis le trophée de la femme chef d'entreprise de l'année.

Quelles sont les ambitions pour CIC Lyonnaise de Banque ?

« CIC Lyonnaise de Banque a, dans son ADN, l'ambition d'être un acteur majeur du développement local. Notre organisation décentralisée nous permet de mieux connaître nos clients et de répondre de façon proactive à leurs attentes, grâce à une relation augmentée dont le conseiller reste le pivot.

Dans un contexte de révolution digitale, de profonde mutation des comportements et de basculement financier et réglementaire, notre plan stratégique est construit autour d'un principe : la technologie au service de l'humain ; et repose sur trois piliers : la relation client, l'engagement des salariés et l'innovation. »

« Nous accompagnons les dirigeants depuis plus de 150 ans »

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à cet événement et à remettre le trophée de la femme chef d'entreprise de l'année ?

« Cela fait 15 ans que les dirigeants répondent massivement présents à l'appel de la Fête de l'entreprise. Ce succès s'explique par l'esprit même de la manifestation : valoriser les hommes et les femmes qui entreprennent, innovent et agissent pour l'emploi et le rayonnement de leur territoire, et plus généralement celui de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Conscient des enjeux économiques et sociétaux de l'entrepreneuriat, le CIC Lyonnaise de Banque accompagne, depuis plus de 150 ans, les dirigeants et soutient financièrement leurs projets. Il apparaît alors naturel de participer à cette manifestation car elle encourage l'entrepreneuriat et les valeurs auxquelles le CIC Lyonnaise de Banque est attaché, comme l'audace, la créativité et la solidarité.

En remettant le trophée de la femme chef d'entreprise, nous sommes fiers de souligner le parcours exemplaire d'une dirigeante d'entreprise et encourageons les femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat. »

« Nous sommes fiers de souligner le parcours exemplaire d'une dirigeante d'entreprise », souligne Eric Cotte. Photo DR

Qui est Eric Cotte ?

Entré en 1985 au CIC Lyonnaise de Banque comme directeur d'agence, Eric Cotte a exercé tous les métiers de la banque sur le grand quart Sud-Est avant d'accéder aux plus hautes fonctions du comité de Direction Générale. Son parcours dans le groupe CIC est éloquent et traduit les valeurs qui sont les siennes : travail et progrès. Fin novembre 2009, Eric Cotte rejoint le CIC Nord-Ouest qu'il présidera et dirigera à partir de 2014.

Sa nomination au poste de Directeur Général du CIC Lyonnaise de Banque est donc un retour aux sources pour un homme qui se définit comme « quelqu'un de terrain, animé par la volonté de rassembler pour profiter de l'expérience de chacun ».

Conscient des enjeux liés aux taux bas, aux GAFA et à la transformation numérique, Eric Cotte mise sur une expérience client totalement personnalisée et fondée sur la proximité, la réactivité et la compétence.

rEpèrEs

Isabelle Bourgade, qu'Eric Cotte remplace, a été nommée directrice de l'Innovation et des Synergies au sein du Groupe Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

Directrice Générale Adjointe pendant 10 ans puis Directrice Générale du CIC Lyonnaise de Banque pendant 6 ans, Isabelle Bourgade a œuvré avec toutes ses équipes à entretenir une relation de proximité avec les clients et à développer avec volontarisme le changement de la banque, dans un monde où les métiers évoluent considérablement.

À l'initiative du développement de l'innovation, Isabelle Bourgade a été la candidate désignée pour prendre la tête de la Direction de l'Innovation et des Synergies du groupe Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

Elle intègre également au 1er janvier 2020 le comité de Direction Générale du Groupe.

KEoLis Trophée de l'innovation économique

« L'environnement est au cœur de notre mission »

Entretien avec Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon, qui a remis le trophée de l'innovation économique.

Pourquoi acceptez-vous de participer chaque année à la Fête de l'entreprise ?

« Keolis est l'opérateur réseau TCL pour le compte du Sytral. Nous sommes une entreprise à part entière et même l'une des plus grandes entreprises de l'agglomération car nous comptons 4 600 salariés. Nous sommes également présents dans plusieurs cercles d'innovation et dans de nombreux projets communs comme le CentSept, le TUBA à la Part Dieu ou le CPME Camp. Nous sommes immergés dans le tissu économique de la région, aux côtés des petites et des moyennes entreprises ainsi que des plus importantes. C'est pour ces raisons que nous nous impliquons dans cet événement. Et c'est une implication sur la durée ».

Le thème de l'événement cette année, c'est l'environnement et la transition écologique. C'est un sujet qui vous parle ?

« Nous sommes complètement en phase avec ce thème. Plus qu'être en phase, l'environnement et la transition écologique est au cœur de notre mission. Notre rôle est d'offrir une alternative à la voiture dans l'agglomération lyonnaise. Notre objectif, c'est que la voiture recule à Lyon et que le transport pèse de moins en moins sur l'environnement. Nous contribuons à la fois à faire reculer l'impact de la voiture sur l'environnement et à optimiser l'espace public qui est de plus en plus précieux. La place de la voiture à Lyon a reculé de 10 % en 20 ans. L'objectif, c'est qu'en 2030, la voiture représente moins de 35 % des déplacements. Les gens prennent conscience qu'il faut faire différemment, se déplacer autrement. C'est pour cela que nous gagnons 4 à 5 % de fréquentation chaque année. »

Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon. Photo DR

Vous remettrez le trophée de l'innovation économique. Keolis est une entreprise qui innove économiquement parlant ?

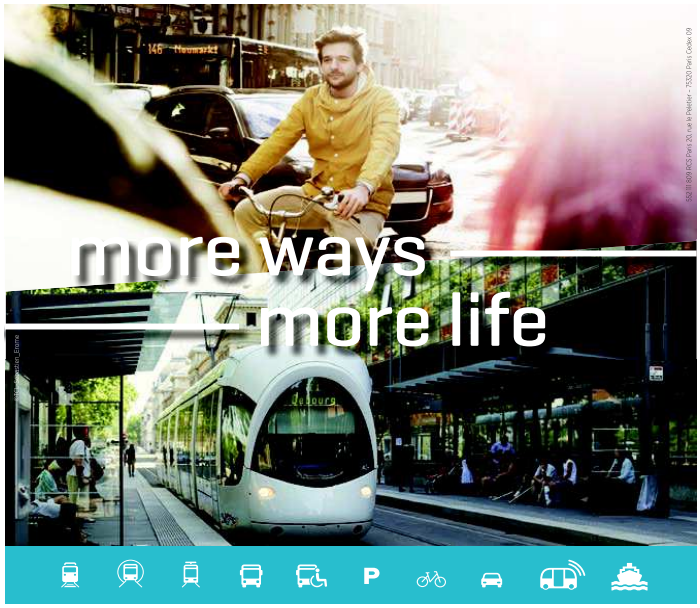
« Notre modèle économique est le plus performant de France. Le Sytral investit beaucoup et de plus en plus. Cela prouve que l'on peut être performant à la fois économiquement et écologiquement. La performance économique n'est pas à opposer à la performance environnementale ».

Des nouveautés au service des voyageurs et de l'écologie

De nouvelles rames de tramway de 43 mètres arrivent sur le réseau.
Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

L'objectifest clair. Les TCL doivent assurer en 2030 près de 80 % des voyages effectués dans la métropole. Pour cela, les projets vont bon train. La ligne C3 est réalisée en site propre pour améliorer son efficacité. La ligne T6 est en circulation depuis fin 2019 entre Debourg et les hôpitaux Est. Après la Mi-Plaine (Chassieu, Genas et Saint-Priest) et la vallée de la Chimie (Charly, Vernaison, Solaize et Feyzin), TCL lancera prochainement une troisième zone de transport à la demande. Une quinzaine de rames de tramway devrait venir renforcer le réseau. La ligne de métro B sera automatisée, permettant de renforcer les fréquences. Enfin, le prolongement du métro le vendredi et le samedi soir offre de nouvelles possibilités. « Prendre les transports en commun est devenu un vrai choix de la part des voyageurs et nous voulons leur permettre ce choix », explique Pascal Jacquesson, directeur général de Keolis Lyon.

Et pour peser encore moins sur l'environnement, le Sytral s'engage. Dès cette année, plus aucun bus thermique ne sera acheté. Le parc sera à terme composé de bus électriques, à gaz et même à hydrogène. 75 % des voyages TCL se font d'ores et déjà en mode électrique et Lyon se positionne en exemple sur cet aspect-là.



Keolis, pionnier de la mobilité partagée

Leader mondial dans le développement des transports publics, Keolis est le partenaire de référence des décideurs publics qui souhaitent faire de la mobilité partagée un levier d'attractivité et de vitalité pour leur territoire. Premier exploitant mondial de métro automatique et de tramway, Keolis est également en France le n°2 du stationnement grâce à sa filiale EFFIA et le n°1 du transport sanitaire avec la création de Keolis Santé.

KEOLIS

189747920

RENAULT Trophée de la transmission d'entreprise

« La transmission fait partie de nos valeurs »

Eric Vial, directeur Renault Retail Group Lyon, remettra le trophée de la transmission d'entreprise.

Que représente ce trophée pour vous et votre entreprise ?

« C'est un trophée qui a du sens pour nous. Notre métier, c'est de distribuer des produits et services liés à l'automobile pour les marques Renault et Dacia, à une clientèle de particuliers et d'entreprises. La force d'un réseau comme le nôtre, constitué à Lyon de quatre concessions (Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Lyon-Vaise et Rillieux-la-Pape) et 51 agents Renault, c'est sa longévité, sa capacité à être fiable dans le temps. La pérennité est un vrai sujet pour nos agents qui participent tous les jours au commerce de proximité et que nous essayons d'accompagner au mieux dans leur projet de transmission. »

Avec son design athlétique et élégant, le nouveau Renault Captur se veut un crossover urbain et compact. Photo Le Progrès/J. Steinhilber

Après l'électrique, Renault se lance cette année sur le marché du véhicule hybride.

« Fort de 10 ans d'expérience dans le véhicule électrique, nous disposons d'une gamme complète dédiée aux particuliers comme aux professionnels. C'est un marché qui représentait en 2019 5 % de nos ventes et qui va doubler cette année. Et effectivement, nous lançons une gamme de véhicules hybrides, en commençant par la commercialisation d'un Captur hybride rechargeable au printemps. Le marché automobile, ce n'est pas une réponse unique : il faut du 100% électrique mais aussi de l'hybride non rechargeable et rechargeable. Bientôt, nous commercialiserons un Kangoo équipé d'un moteur hybride hydrogène puis d'un Master en fin d'année. Nous savons que dans les deux ans à venir, à Lyon comme dans d'autres grandes métropoles, il y aura normalement des zones à faible émission. Et Renault sera prêt avec ces nouveaux véhicules. »

Dans cette idée de préserver l'environnement, Renault s'est aussi lancé sur le marché de l'auto-partage.

« Nous proposons une solution d'auto-partage qui s'appelle Renault Mobility 100% digitale via une application sur smartphone. Sur Lyon, les usagers ont accès à plus de 60 véhicules répartis sur six points de location : nos concessions, notre site Renault Occasion à Saint-Priest mais aussi IKEA Grand Parilly, où huit véhicules sont en libre accès. L'an dernier, nous avons enregistré 2850 locations. L'année 2020 s'annonce donc passionnante. »

> « Nous lançons une gamme de véhicules hybrides, en commençant par la commercialisation d'un Captur hybride rechargeable au printemps »
>
> **Eric Vial, directeur de Renault Retail Group Lyon**

Photo Le Progrès/ Renault-B. Tournaire

IDRAC Business school Alternance

L'alternance, un accélérateur d'emploi

La position forte occupée par l'alternance, c'est ce qui fait la particularité d'IDRAC Business School. Le résultat d'un travail de longue haleine mené en interne et avec le monde professionnel.

La moitié des étudiants d'IDRAC Business School - Campus de Lyon suit un cursus en alternance. Photo IDRAC Business School/Franck Fleury

1 000 étudiants en alternance, soit 50 % de l'effectif du campus de Lyon. Un résultat étonnant pour une école de commerce. Pourtant, c'est la conséquence d'une conviction profonde qu'« apprendre en faisant » facilite l'insertion des jeunes diplômés sur le marché du travail. « C'est un accélérateur d'emploi pour le jeune et une manière de sourcer de futurs talents pour l'entreprise. Recruter et former un.e alternant.e est une démarche citoyenne pour l'entreprise. Elle s'attache à inculquer ses valeurs et ses principes tout en profitant de son regard neuf, dit Laurent Espine, directeur national d'IDRAC. Un parcours « gagnant/gagnant ».

Avec un taux d'insertion professionnel de 93 %, la recette d'IDRAC Business School a fait ses preuves, grâce à une relation de confiance avec le monde de l'entreprise, des partenariats sur-mesure et un maillage territorial fort.

Un positionnement historique

Il faut dire qu'IDRAC Business School - campus de Lyon a travaillé, depuis ses débuts, au développement de l'alternance.

En 1992, l'école proposait son premier diplôme sous contrat de qualification (aujourd'hui contrat de professionnalisation). Aujourd'hui, tous les programmes de l'école sont accessibles en alternance. « Dès notre création à Lyon, IDRAC Business School s'est positionnée comme une alternative aux modèles élitistes traditionnels des écoles de commerce de l'époque. La renommée de notre école a, longtemps, été celle acquise auprès des entreprises, bien avant d'avoir la reconnaissance académique actuelle », rappelle Virginie Lacroix Altuna, directrice d'IDRAC Business School - Campus de Lyon.

En interne, l'école dispose d'ailleurs d'un service dédié aux relations entreprises. Ceci afin de proposer aux étudiants des offres d'alternance et des partenariats professionnels de qualité.

« J'ai gagné en professionnalisme »

Après trois années de Bachelor en formation initiale à IDRAC Business School, Arnaud Da Silva, 21 ans, a choisi l'alternance pour son MBA Stratégie et business option Ingénierie d'affaire. « Je voulais avoir un pied dans le monde du travail, voir ce que je valais en entreprise » explique-t-il. Dans la société de négoce dans laquelle il réalise son alternance en tant que chargé de développement, on confie à Arnaud des missions d'importance (prospection commerciale, communication des modifications techniques des produits, développement d'outils marketing…) « En stage, je n'aurais pas eu la possibilité d'avoir des responsabilités. Ici, je vais gérer seul une campagne de prospection et on vient de me proposer d'avoir en charge la communication du groupe de mon entreprise, précise Arnaud. L'IDRAC nous a dit d'être professionnels et je suis satisfait de ce qui m'est demandé en entreprise. » Sa formation et son expérience lui ont permis de mieux gérer son stress, de se dépasser et de faire preuve de créativité. « Je suis plus adulte, plus professionnel ».

Interview Virginie Lacroix Altuna, directrice d'IDRAC Business School - Campus de Lyon

« L'un des pionniers il y a 25 ans »

Pourquoi IDRAC Business School est partenaire de cet événement ?

« Nous sommes partenaires de cet événement depuis l'origine. Nombre des acteurs économiques présents sont d'ailleurs nos partenaires. C'est donc en parfaite cohérence avec notre mission et notre vocation que nous participons à cette soirée.

Pour l'IDRAC, chaque année est un nouveau challenge. Nous devons être à la hauteur de la confiance que les élèves et leur famille accordent à notre établissement. Nous enregistrons de très belles rentrées postbac. À cet égard, il n'est pas inutile de rappeler que l'IDRAC Business School - campus de Lyon bénéficie d'une reconnaissance académique tels les Visas et Grade de Master. Nous nous devons d'être à la hauteur de cette reconnaissance. Notre volonté est de proposer à nos étudiants des formations riches et variées favorisant la réussite scolaire et l'insertion professionnelle, tout en faisant face avec agilité aux mutations. »

Comment l'IDRAC Business School se positionne-t-elle sur l'alternance ?

« En étant l'un des pionniers de ce mode d'apprentissage il y a 25 ans, nous avons au fil du temps transformé les mentalités sur l'importance de sa qualité et développé notre réseau de partenaires. Aujourd'hui, nous présentons le contrat de professionnalisation et d'apprentissage sur tous nos programmes et une équipe de collaborateurs d'IDRAC Business School accompagne nos étudiants dans leur projet d'alternance.

Avec près de 1000 contrats d'apprentissage et de professionnalisation signés chaque année sur Lyon (soit 50 % de notre effectif), IDRAC Business School se positionne

Photo Guillaume Perret

comme un acteur incontournable de ce mode d'apprentissage. Ces chiffres démontrent que cette pédagogie par l'alternance est la conviction profonde qu'un double engagement académique et professionnel est la clé d'une insertion professionnelle réussie. »

Mesurez-vous l'impact de votre engagement dans l'alternance ?

« L'insertion de nos étudiants est proche de 93 %, que ce soit en alternance ou en formation initiale. Nous pouvons l'expliquer aussi par l'interconnexion permanente de nos étudiants avec le monde économique. Étudiants, diplômés/alumni « remarquables » par leur efficience, considérée comme une véritable valeur ajoutée au sein des entreprises qui les accueillent.

Par ailleurs, une étude menée par un organisme indépendant en 2016 (BSIS) a montré l'impact social et économique de notre business school sur l'écosystème lyonnais : l'impact financier total (direct lié au budget de l'IDRAC et indirect lié aux dépenses des acteurs attirés par l'IDRAC sur le territoire) est de 33 millions d'euros. Voire 116 millions, si l'on intègre l'effet multiplicateur dans les calculs. L'impact sur l'économie locale est donc conséquent. »

Lyon AéroporT Trophée de l'international

« L'aéroport ouvre Lyon et ses entrepreneurs au monde »

Tanguy Bertolus, président du directoire de Lyon Aéroport, remettra le trophée de l'International.

Pourquoi Lyon Aéroport s'associe-t-il, cette année encore, aux Trophées des entreprises du Rhône ?

« Lyon Aéroport se développe au service de son territoire, avec plus de 11.7 millions de passagers accueillis en 2019 et près de 7 % de croissance.

Il participe à la dynamique économique de Lyon aux côtés des pouvoirs publics et des entreprises représentées par la CPME du Rhône lors des Trophées des entreprises du Rhône, avec qui nous entretenons des liens forts. »

Vous remettez le trophée de l'International. Pourquoi avoir choisi ce prix ?

« Depuis plusieurs années, Lyon émerge sur la scène internationale et l'aéroport contribue fortement à ce rayonnement. Sur les 130 lignes directes proposées par Vinci Airports à Lyon-Saint-Exupéry, près de 90 sont hors Hexagone, et l'objectif est de poursuivre ce développement international.

Qatar Airways vient d'ailleurs d'annoncer le lancement de cinq liaisons hebdomadaires directes vers Doha, un hub de connexion très important vers le Moyen-Orient et l'Asie. Cette ligne sera disponible dès le 24 juin prochain. Avec Emirates à Dubaï, Air Canada à Montréal, ou Aeroflot à Moscou, etc., l'aéroport ouvre Lyon et ses entrepreneurs au monde ! »

De quels services peuvent bénéficier les entreprises à l'aéroport de Lyon ?

« Au-delà des lignes aériennes, Vinci Airports base sa stratégie sur l'expérience client et l'innovation.

Après le lancement du parcours Famille l'été dernier, les nouveaux salons du terminal 1 et du terminal 2, les coupefile… Vinci Airports développe à Lyon le parcours Premium expérience, destiné aux voyageurs d'affaires. L'objectif à terme est de proposer un cheminement entre le parking et l'embarquement en 15 minutes.

Inédit sur un aéroport français, un parcours passager entièrement basé sur la reconnaissance faciale et le digital va être expérimenté. »

« Depuis plusieurs années, Lyon émerge sur la scène internationale », affirme Tanguy Bertolus. Photo Lyon Aéroport/E. SOUDAN

190405000

LYON AÉROPORT

Powered by VINCI AIRPORTS

W6918 - V0

ALPtis Trophée de la RSE

« L'assurance de demain est encore en grande partie à inventer »

Alptis remettra le trophée de la Responsabilité sociétale de l'entreprise. Rencontre avec Jean-Paul Babey, directeur général du groupe de protection sociale lyonnais.

Votre groupe est partenaire de la Fête de l'Entreprise pour la 9e année consécutive. Pourquoi cette fidélité ?

« C'est une formidable occasion pour rencontrer des entrepreneurs audacieux, innovants, engagés, pour comprendre aussi leurs enjeux. C'est essentiel pour nous, car nous accompagnons au quotidien de nombreuses entreprises – aujourd'hui, plus de 8 500 – pour leur protection sociale. Nous essayons de répondre au mieux à leurs attentes, en les faisant participer à l'élaboration des solutions et des services, tout en négociant les tarifs au plus juste. »

Vous remettez le trophée de la Responsabilité sociétale de l'entreprise. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette notion ?

« La finalité sociétale est au cœur de notre ADN. Notre groupe est né sous la forme d'une association à Lyon en 1976. Aujourd'hui encore, nous co-construisons nos produits et nos services avec nos parties prenantes et notre gouvernance est assurée par les adhérents. Nous recherchons une rentabilité raisonnée et nos excédents financiers sont affectés en totalité au développement de notre modèle. En ce sens, nous nous reconnaissons dans le mouvement de l'entrepreneuriat sociétal. Notre vocation est d'agir d'abord avec et pour nos adhérents, en leur permettant d'être pleinement acteurs de leur santé. »

Avec d'autres acteurs du monde de l'assurance, vous avez créé fin 2018 le Cluster Assurance Auvergne-Rhône-Alpes, dont vous êtes le Président. Que faites-vous au sein de cette structure ?

« L'objectif du Cluster est de promouvoir l'attractivité du secteur, son dynamisme et ses perspectives en termes d'emploi, notamment pour les jeunes.

L'assurance, c'est 25 000 emplois au niveau régional et Lyon est aujourd'hui la deuxième place du marché de l'assurance en France. Or, notre secteur souffre encore souvent d'une mauvaise image, qui ne correspond pas du tout à la réalité des métiers que nous proposons, très diversifiés.

C'est pourquoi nous avons choisi de travailler en priorité sur notre marque employeur « Des jobs qui assurent, by Cluster AuRA ». Au sein du Cluster, nous nous penchons également sur les mutations technologiques, économiques, sociétales, qui impactent fortement nos activités et nos services. L'assurance de demain est encore en grande partie à inventer ! »

« L'assurance, c'est aujourd'hui 25 000 emplois au niveau régional », souligne Jean-Paul Babey. Photo Progrès/DR

SANTÉ - PRÉVOYANCE ENTREPRISE

ASSUREZ, QUEL QUE SOIT LE NOMBRE DE PARTICIPANTS !

- Des équipes expertes dédiées à la protection sociale
- Des garanties complètes et qualitatives
- Une association engagée pour le bien-être de ses adhérents

Pour en savoir plus : alptis.org

N°Azur 0 810 04 4000
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

AP Le Progrès - 216x148 - 01/2020 - Crédit photo : ©AdobeStock

PARTICULIERS - INDÉPENDANTS - ENTREPRISES

SANTÉ PRÉVOYANCE ASSURANCE DE PRÊTS ÉPARGNE RETRAITE FINANCEMENT

Alptis
Prévention - Assurance - Financement

Alptis Assurances - Intermédiaire d'assurance - 25 cours Albert Thomas 69445 Lyon Cedex 03 - Société par Actions Simplifiée au capital de 10 000 000 € - RCS Lyon 335 244 489 - N° ORIAS : 07 005 850 - www.orias.fr - N° TVA : FR37335244489
Assurance de responsabilité civile professionnelle et garantie financière conformes au Code des assurances. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest, CS 92459, 75436 Paris Cedex 09.

W6919 - V0

EDF Trophée de l'environnement

Les entreprises ont un rôle clé contre le réchauffement climatique

EDF Auvergne-Rhône-Alpes remettra le trophée de l'Environnement. Entretien avec Christian Missirian, directeur Commerce.

Quelles motivations vous animent à participer à cette édition des Trophées des entreprises ?

« Notre partenariat a 13 ans et notre conviction est inchangée, voire renforcée. Dans un marché de l'énergie en concurrence, nous sommes bien plus qu'un simple fournisseur : nous sommes un partenaire de proximité et de confiance, au service de la compétitivité de nos 240 000 clients en Auvergne-Rhône-Alpes. EDF partage pleinement le choix qui est fait cette année de mettre l'accent sur la responsabilité économique, sociétale et environnementale des entreprises. Acteur majeur de la transition énergétique, nous avons le devoir de proposer à nos clients les meilleures solutions pour construire ensemble un monde qui produira moins de carbone, et dans lequel l'électricité a toute sa place. Et il y a urgence à agir ! »

Vous remettrez le trophée de l'Environnement. Quelles sont les valeurs que vous souhaitez mettre à l'honneur via ce trophée ?

« Les entreprises ont un rôle clé dans la lutte contre le réchauffement climatique. Chaque action compte et doit être soutenue pour impulser des changements durables et collectifs. Responsabilité, engagement et solidarité sont des valeurs étroitement liées. Elles ont toujours animé le groupe EDF et nous les partageons avec nos clients. Ainsi, l'entreprise Desautel, lauréate en 2019, a réduit ses consommations énergétiques de 10 % et ses émissions de CO_2 de 50 tonnes par an. Avec l'autoconsommation solaire, nos clients peuvent produire jusqu'à 20 % de l'électricité qu'ils consomment pendant plus de 20 ans. Enfin, pour les flottes d'entreprises, la mobilité électrique connaît un véritable engouement. »

« 75 % des entreprises font confiance à EDF ». Photo Eric Soudan

Quelles sont les grandes actualités d'EDF pour 2020, plus particulièrement concernant l'environnement et la transition écologique ?

« L'Europe et la France s'engagent à la neutralité carbone en 2050. EDF, leader mondial de la production d'électricité à faible teneur en CO_2, est un acteur majeur au service de cette ambition. Nous sommes convaincus que transition énergétique et économie ne s'opposent pas, au contraire. Notre cap est clair : en 2020, nous accélérerons les grands chantiers déjà engagés : énergies renouvelables, autoconsommation solaire, mobilité électrique, hydrogène, et innovation ouverte pour concevoir avec nos clients des projets ambitieux. À Lyon, nous venons d'inaugurer EDF Pulse Lab AuRA, lieu dédié à 100 % à la transition énergétique, pour comprendre et expérimenter. Une nouvelle génération de services doit permettre aux entreprises de créer plus de valeur tout en accélérant la lutte contre le réchauffement climatique. »

L'IDÉE, C'EST DE VOUS VENDRE MOINS D'ÉLECTRICITÉ.

Pour accompagner ses clients dans la transition énergétique, EDF développe des solutions conçues pour aider à consommer moins d'énergie.
Devenons l'énergie qui change tout.

EDF

Rejoignez-nous sur edf.fr/energie-efficace
L'énergie est notre avenir, économisons-la !

RCS PARIS 552 081 317

19014030

FIDUCIAL Trophée de la TPE de l'année

« Un chef d'entreprise doit savoir innover »

Entretien avec Eric Luc, directeur des relations extérieures de Fiducial, qui remettra le trophée de la TPE de l'année.

Pourquoi Fiducial a choisi de s'engager comme partenaire de la Fête de l'Entreprise ?

« FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. À ce titre, elle leur garantit une offre complète et évolutive de produits et de services à valeur ajoutée et met à leur disposition ses multiples compétences pour optimiser leur gestion. Réalisant d'année en année cette ambition, les 810 agences de proximité de FIDUCIAL apportent aux chefs d'entreprise un service complet, développé pour répondre aux différentes périodes qui rythment la vie d'une entreprise et de son dirigeant, afin de lui permettre de se consacrer pleinement à son métier. Son positionnement dans les métiers du droit, de l'expertise comptable, de la banque, du conseil financier, de l'informatique, de la sécurité et de l'équipement bureautique vise à réaliser chaque jour cet objectif auprès de ses 316 000 clients. Fort de son engagement depuis 50 ans auprès des entrepreneurs, il était évident pour le président de FIDUCIAL, Christian Latouche, de participer à cette 15e édition de la fête de l'entreprise Auvergne Rhône-Alpes. »

Vous remettrez le trophée de la TPE de l'année. Quelle est selon vous la "recette du succès" pour une TPE ?

« Dans un contexte conjoncturel économique difficile, ce trophée représente les valeurs que FIDUCIAL défend quotidiennement pour ses clients : travail, rigueur, pérennité et audace ! Un chef d'entreprise doit savoir innover, investir au niveau commercial et marketing car si la bonne gestion d'une entreprise est primordiale, son développement est tout aussi important et bien sûr rester conquérant : nouveaux produits, marchés, établissements, territoires, site marchand, avec l'ambition légitime de se développer. »

Eric Luc, directeur des relations extérieures de Fiducial. Photo F BERRY

Quelle est l'actualité de Fiducial ?

« FIDUCIAL a mis en place "Mon expert-comptable digital", un outil de gestion et de communication pour échanger en ligne avec son agence FIDUCIAL Expertise 24 heures/24. À travers cette gamme complète de produits pensés pour les TPE, FIDUCIAL met tout en œuvre pour répondre à leurs besoins. »

FIDUCIAL passe les métiers à la loupe

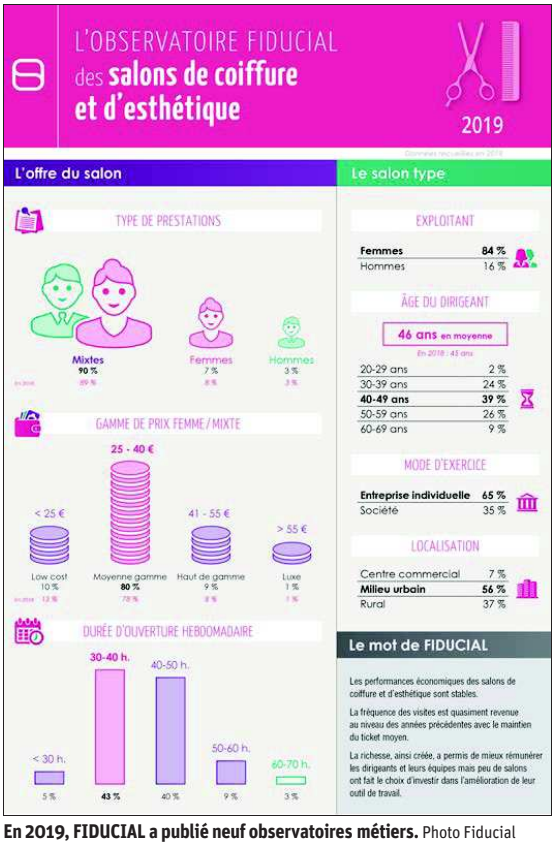
Fort de son expérience, FIDUCIAL peut prétendre aujourd'hui être un observateur économique privilégié. La représentativité des clients de FIDUCIAL sur certains secteurs d'activité offre une expertise de choix au leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs.

Un observatoire pour les métiers de la restauration en 2020

Ainsi, FIDUCIAL propose, chaque année, à travers ses Observatoires Métiers, de découvrir les chiffres clés et les indicateurs de gestion issus d'une profession, afin d'en comprendre mieux les nouveaux enjeux. En 2019, FIDUCIAL a ainsi publié neuf observatoires : boulangeries-pâtisseries, marchands de presse, salons de coiffure et d'esthétique, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, infirmiers libéraux, masseurs-kinésithérapeutes, médecins (1re édition) et notaires. Un observatoire lié au secteur de la restauration sera lancé en 2020. Ces observatoires peuvent être intéressants à plus d'un titre. Ils peuvent être utiles aux clients de FIDUCIAL qui peuvent ainsi se situer par rapport à la concurrence, notamment sur leurs comptes de résultat mais aussi sur des données très précises comme le nombre de jours d'ouverture, le nombre d'heures travaillées par les dirigeants… Ils peuvent également être des outils de travail précieux pour les collaborateurs de FIDUCIAL qui peuvent ainsi apporter des conseils éclairés aux clients, en l'utilisant par exemple comme élément de comparaison. Enfin d'autres acteurs tels que les syndicats, les prestataires ou les médias, peuvent en bénéficier et trouver là une base de travail fiable et complète.

Disponibles sur le site www.fiducial.fr, les observatoires peuvent être téléchargés à partir de l'espace dédié.

> Ces observatoires ont été élaborés selon un échantillonnage représentatif de 600 dossiers par métier sélectionné parmi les clients que compte FIDUCIAL.



En 2019, FIDUCIAL a publié neuf observatoires métiers. Photo Fiducial

FIDUCIAL : les dates clés

1970. C'est en 1970 que Christian Latouche, expert-comptable et commissaire aux comptes, achète un petit cabinet à Arles. Il fonde Sofinarex, société d'expertise comptable, et Sofiral, société de conseil juridique et fiscal.
1981. Naissance de Sofinfor, filiale spécialisée en informatique.
1989. Rachat de DACF-CECF (prestations comptables, fiscales et sociales auprès des TPE).
1991. Création de FIDUCIAL expertise après la fusion des sociétés Sofinarex et DACF-CECF.
1993. Création de FIDUCIAL Audit et FIDUCIAL Conseil.
1996-1999. Implantation en Belgique et aux USA.
2009-2011. Implantation au Luxembourg.
2011-2012. Reprise des actifs de Neo Security et création d'un nouveau métier avec la sécurité.

cpme 69
RHÔNE

LA CPME DU RHÔNE

AUX CÔTÉS DE TOUS LES *entrepreneurs*

- La CPME se bat pour **représenter et défendre** les TPE-PME, start-up, commerçants et artisans,
- La CPME **accompagne l'entrepreneur** dans son quotidien et l'évolution de son entreprise,
- La CPME est pour ses **3 500 adhérents** du Rhône, un réseau d'entraide et de partage d'expériences.

Rejoignez-nous ! 04 72 53 74 74 - www.cpmerhone.fr

1901178200